

La Cathédrale Notre Dame et Saint Véran



C'est une cathédrale typiquement romane provençale avec une nef unique et pas de transept. Elle reflète l'importance de l'activité épiscopale de la ville. Elle témoigne aussi de la vie de personnages qui ont marqué l'Histoire.

À première vue, la cathédrale apparaît comme un ensemble complexe. C'est le fruit d'une construction en plusieurs étapes. La première étape est la construction d'un évêché à la fin du IV^{ème} siècle. Plus tard, en 1251, un nouveau monument est consacré par le pape Innocent IV.

Le pape dédie la nouvelle cathédrale à St Véran. L'édifice est agrandi et embelli au XII^{ème} siècle, aux dimensions actuelles de la nef et du chœur. Plus tard, jusqu'au XV^{ème} siècle, des chapelles viendront s'y ajouter.

Autrefois la cathédrale se composait autrefois de deux églises. D'un côté, il y avait l'église cathédrale dite de l'évêque, et côté sud, l'église des chanoines. Les deux églises étaient réunies par un très joli petit cloître.

Mais l'église des chanoines, dite de St Pierre, est détruite au XVIII^{ème} siècle. De cette église, il ne reste plus que trois arcades, qu'on voit bien au fond de la cour de l'école maternelle.

Le clocher octogonal de la cathédrale, de style roman, a été construit au XV^{ème} siècle. Grâce à sa position en hauteur, c'est un véritable point de repère dans la ville. Il possède de belles colonnes à chapiteaux sculptés. Ce clocher est supporté à l'intérieur par le chœur de la cathédrale.

À gauche, en bas, sous le clocher, on aperçoit une frise sculptée. Elle court sous la corniche, le long de la nef. Elle est constituée dans sa totalité, de feuilles d'acanthé. Ce motif a été copié directement d'après le décor de l'Arc Romain, qui était voisin de la cathédrale jusqu'au XIX^{ème}.

A l'extrême gauche du clocher, en face, on découvre un cadran solaire sculpté datant de 1764. C'est une représentation du Temps, sous les traits d'un vieillard. Ce vieil homme tient un sablier dans sa main droite. Il nous donne un conseil, qu'on peut ici lire en latin. Cette phrase est en fait un jeu de mots, « Hora Ne Te Fallat Ora ». En français, on la traduit aussi par un jeu de mots : « Prie, avant d'être surpris » sous entendu par ta mort.



Cette cathédrale mérite vraiment une visite, pour son agréable cloître roman mais aussi pour son exceptionnelle collection de tableaux de Mignard, ses chapelles et son chœur décorés de bois doré, son orgue... Des dépliants détaillant la visite sont à votre disposition à l'intérieur et la personne en charge de la surveillance du lieu se fera une joie de vous raconter en détail l'histoire de cette cathédrale.

Revenons en quelques mots à l'histoire de Saint Véran, évêque de Cavaillon au VI^{ème} siècle, à qui est dédiée cette cathédrale et qui est à maintes reprises représenté sur les murs, chaire et tableaux. Une chapelle lui est d'ailleurs entièrement consacrée.

Saint Véran est représenté traditionnellement soit en pèlerin, soit en évêque avec un dragon à ses pieds. L'histoire raconte que Saint Véran captura un dragon qui terrorisait les habitants de Fontaine de Vaucluse, village situé à une dizaine de kilomètres de Cavaillon.

On dit que Saint Véran domestiqua ensuite ce dragon, et qu'il l'emprisonna dans les Alpes. Au-delà de la légende, ce dragon est chargé d'un lourd symbole. Sa capture représente la victoire du christianisme sur les croyances polythéistes médiales. Au IV^{ème} siècle en effet, les populations du Vaucluse étaient encore très peu évangélisées.

Un tableau de Pierre Mignard datant de 1657 retrace cet épisode légendaire. Il est exposé dans la chapelle consacrée à Saint Véran.

De la petite place où vous vous trouvez, regardez sur votre gauche, le paysage qu'offrent la colline et la chapelle Saint Jacques.

Ensuite, vous tournerez à droite en longeant la cathédrale, puis vous vous arrêterez sur la Place de l'Abée Béranger.

Depuis cette place, on aperçoit l'abside de la cathédrale. On la reconnaît à sa forme pentagonale. Elle est décorée d'arcs et soutenue par de petites colonnes. L'ensemble repose sur des chapiteaux à décoration très étudiée, où l'on repère un motif récurrent sur édifices de Cavaillon, celui de la feuille d'acanthé.

Dans l'arcade centrale de l'abside, on voit une fenêtre romane, très décorée. Cette fenêtre avait été obturée en 1643, par des tableaux qui décoraient l'intérieur du chœur.

À gauche de l'abside s'élève le campanile de la cathédrale. C'est une tour carrée très haute terminée par une horloge. La cloche que l'on voit porte la date de 1496, ce qui nous indique que c'est l'une des plus anciennes du département. Elle sonne encore l'heure aujourd'hui.

